

Classique Les triolets d'Elsa

Le Rotary Club de Mulhouse a organisé au temple Saint-Etienne un concert de solidarité pour Haïti. À cette occasion, la violoniste mulhousienne Elsa Grether et la pianiste Delphine Bardin ont offert deux heures de musique intense.

Les conditions d'un concert exceptionnel étaient réunies : le duo formé par Elsa Grether et Delphine Bardin a décroché le prestigieux prix international Pro Musicis en 2009, et le programme, présenté par ordre chronologique, comprenait les partitions préférées des deux artistes.

La *Sonate n° 3 en Mib M. op 12* de Beethoven appartient à la première manière du compositeur mais exprime déjà sa vision pathétique. L'esprit classique anime aussi la *Sonatine n° 2 en La m.* de Schubert et son *Andante* est un chef-d'œuvre de lyrisme. La *Sonate en Sol m.* de Debussy propose un foisonnement de notes fraîches et d'élan inspirés. Trois œuvres qui répondent parfaite-

ment au tempérament des musiciennes.

La sensibilité et le sens de la nuance d'Elsa Grether ont fait merveille. Enfermée dans son monde, elle exprime l'âme de la partition avec une douceur ferme. La pianiste est tout simplement excellente. Son jeu perlé et net, la passion qui l'anime quand elle joue, et qui se lit dans ses attitudes et ses gestes, tout participe de la musique. La fusion des deux talents est une osmose plutôt que l'adjonction d'une voix à une autre.

La version donnée par le duo de la *Sonate en Sol M. n° 1 op. 8*, (*Regen-Sonate*) de Brahms a été le sommet de la soirée, le moment où le souci de l'expression a été affirmé avec le plus de force. Les thèmes se croisent avec prodigalité, l'imagination est foisonnante, l'écriture atteint la beauté pure. L'abondante partie de violon de l'Adagio nécessite le plus souvent un jeu simultané sur plusieurs cordes. Mais plus la difficulté grandit, plus le jeu se fait fluide, libre, nuancé. Le piano, de son côté, réfrène, attise, orne ou commente.

Et naît tout à coup, palpitant, le monde du rêve.